

500765

THOBOIS

ARTHUR

02/11/2004

---

Note de délibération : 19 / 20

---



Numéro d'inscription

5 0 0 7 6 5

Né(e) le

0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Signature



Nom

T H O B O I S

Prénom (s)

A R T H U R

19 / 20

Ecricome

Épreuve :

C 6

Sujet

 1

ou

 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 1 /

0 3

Numéro de table

0 0 4

1) qu'est-ce - qu'apparaît dans l'image ?

Kandinsky dans son œuvre Jaune - Rouge - Bleu peint une toile composée de 3 couleurs principales ainsi que de plusieurs formes géométriques. Dans cette peinture abstraite, chaque spectateur voit une représentation différente, dépendant alors de la perception et la subjectivité de chaque regard. Alors il apparaît bien ici que l'image fait apparaître une représentation subjective, qui dépend de la façon dont le spectateur la regarde. Il est alors légitime de vouloir caractériser ce que l'image fait apparaître dans sa lecture. Qu'est-ce qu'apparaît dans l'image ?

Le sujet, à première vue paradoxal, questionne la nature de ce qu'une image fait apparaître. L'image, qu'on se définit comme une représentation d'un objet du monde en son absence en articulant une perception à une activité d'esprit, s'entend en lien avec cet objet au point de le reconnaître.

Alors le verbe "apparaître" présuppose que l'image apporte au spectateur ce qu'il n'aurait pu voir sans celle dernière. Ainsi, à la différence du verbe représenter ou percevoir, apparaître présuppose que l'image fait découvrir une représentation nouvelle.

Mais sachant que l'image est une représentation d'un objet du monde, peut-elle nous offrir une représentation différente de ce qu'elle est censée représenter ? L'interrogation sous la forme "qu'est-ce qui" cherche à caractériser la nature de cette représentation, cherchant alors les critères qui permettent de connaître l'identité de ce qui apparaît dans l'image. Mais peut-on objectivement caractériser ce que l'image renvoie ? La formule "dans l'image" contrairement à "qu'est-ce qui apparaît de l'image ?" insiste sur une lecture profonde de celle-ci. "Dans l'image" présuppose que cette apparition n'est possible seulement par une compréhension complète et approfondie de l'image. Peut-on alors, à l'aide d'une lecture profonde de l'image, capter ce qu'elle fait apparaître ? Peut-elle réellement faire apparaître quelque chose de particulier ?

Il convient de se demander : l'image peut-elle faire apparaître plus que la simple représentation

de son référent ?

Même si l'image à première vue ne fait apparaître seulement son référent, par son écart entre le référent et son image, l'image peut faire apparaître une représentation différente que de celle de son référent. Enfin, à l'aide d'une bonne lecture de l'image, elle peut faire apparaître ce que je n'aurais pas vu autrement.

\*

\* \*

L'image photographique capture le référent, ce qu'elle essaie de représenter en son absence. Il semble alors que l'image fait apparaître dans un premier temps la représentation mimétique et statique de ce qu'elle est censée représenter. C'est le cas de la photographie moderne qui capture le référent tel qu'il est au moment de cette photographie. La peinture, moins instantanée, représente aussi ce qu'elle doit représenter. Par exemple, dans La Mer Agitée, Jean Monnet peint une représentation de la mer, de l'océan qui arrive à dévorer son une voile. Alors à première vue, une image fait apparaître une représentation de ce que son créateur a voulu représenter. Mais cette image fait-elle apparaître uniquement ce que l'artiste représente ?

L'image semble alors faire apparaître plus la subjectivité et la vision de son créateur plutôt que la simple représentation mimétique et statique de son référent. Dans ce sens, l'image semble faire apparaître une vision objective de la subjectivité de l'artiste. Par exemple, Auguste Rodin dans une anecdote raconte que lorsqu'il vit pour la première fois la mer, il s'exclama "C'est un monnet !" montrant alors que l'image fait apparaître plus qu'une simple vision objective du monde. Mais l'image dépend bien de son créateur mais également de son spectateur, dans la lecture de l'image par le spectateur, est-ce seulement le référent qui apparaît ?

Il semble que l'image est perçue par les spectateurs de façon différente, selon leurs expériences ou leurs critiques et perceptions. Alors, dans La Chambre Claire, Roland Barthes définit 2 composantes clés de l'image : le Punctum et le Studium. Le Studium est le message et ce que l'image fait apparaître à tout le monde. Alors que le Punctum est ce que l'image renvoie de façon subjective, le détail que fait apparaître l'image par et dans sa lecture. La pièce de théâtre Art de Yasmina Reza illustre bien ce qui apparaît dans l'image. Serge a acheté un tableau blanc avec des liserés blancs 200 000 francs. Il le montre à ses deux amis Marc et Yann, qui ne partagent pas la même vision et importance

Numéro d'inscription 

5	0	0	7	6	5
---	---	---	---	---	---

Né(e) le 

0	2	/	1	1	/	2	0	0	4
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Signature Nom 

T	H	O	B	O	I	S													
---	---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Prénom (s) 

A	R	T	H	O	R														
---	---	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

19 / 20

Épreuve : CGSujet  1 ou  2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 

0	2	/	0	3
---	---	---	---	---

Numéro de table 

0	0	4
---	---	---

a' ce tableau simpliste que Serge. Alors que Serge y voit une "merveille d'art", Marc y voit un biomécanisme et ridicule tandis que Yvan y est indifférent. Cette pièce illustre alors que l'image renvoie à notre propre jugement personnel et à notre vision du monde, montrant alors que bien que l'image semble faire apparaître une représentation de son référent, elle fait apparaître au contraire la vision de son artiste, créateur mais aussi une image très subjective et personnelle de ce qu'elle est censée représenter. Donc l'image semble ne pas représenter et faire apparaître ce qu'elle représente. Existe-t-il alors un écart entre la chose et l'image de la chose? Si il existe, peut-il faire apparaître lui-même une image différente de ce qu'il représente?

\*

L'image ne semble pas représenter parfaitement son référent. Platon, dans la

République défend que l'image de la chose n'est pas la chose, que nous vivons dans le monde sensoriel, n'ayant accès uniquement à des images de la réalité. Jorge Luis Borges reprend cette idée en montrant que la fonction de l'image ne peut être de recopier parfaitement le réel. Dans Histoire Universelle De L'Infamie, Borges raconte l'anecdote d'un empereur qui demande à ses cartographes de réaliser une carte de son royaume à l'échelle 1. On comprend très vite que l'image n'a plus de sens si elle recopie à l'échelle 1 le réel. Donc la fonction de l'image réside dans sa non-conformité au réel, ayant alors pour but de le simplifier. Il apparaît donc bien que l'image ne fait apparaître dans sa lecture la représentation parfaite de la réalité, du réel... Comme il y a alors un écart entre la chose et l'image de la chose, l'image peut-elle acquies une certaine autonomie au point de faire apparaître au spectateur une image différente de celle de l'objet ?

L'image semble de plus en plus se substituer au réel. En effet, Baudrillard dans Simulacres et Simulation, affirme que à la place de modifier

le réel, l'image se substitue à lui, elle le remplace. Alors il introduit le concept "d'hyper-réalité" pour décrire ce phénomène. Il convient donc que l'image fasse apparaître une hyper-réalité au spectateur. Le spectateur ne peut donc comprendre cette image, étant perdu entre réalité et hyper-réalité. Cette apparition néfaste de l'image peut-être illustrée par Cervantes dans Don Quichotte. En effet, après avoir lu de nombreux livres médiévaux, Don Quichotte ne peut plus différencier la réalité de l'hyper-réalité, son axe et grille de lecture est modifiée par l'image. Alors que l'image semble faire apparaître sa propre représentation de l'objet qui peut nous tromper, comment peut-on profiter de cet état de l'image ?

Il semble bon de s'éduquer face aux images, afin de capter la richesse de ce qu'elle fait apparaître. Georges Didi HUBERMAN dans Images malgré tout propose de s'éduquer contre les images. Il défend qu'il faut déconstruire les images qui s'offrent à nous. Il introduit le concept d'anachronisme des images, elles portent en elles une temporalité qui continue d'exister selon l'époque où elle est analysée. Il prône donc une vision objective de la réalité afin de lire les strates des images et alors prendre du recul. Une fois que l'on est éduqué face aux images, peut-on caractériser et comprendre ce qu'elles

font apparaître ? Est-ce une bonne lecture de l'image qui serait un moyen pour me faire apparaître ce que je n'aurais pas vu autrement ?

\*

Alors l'image me fait éduquer sur <sup>la</sup> façon dont on peut la percevoir, nous offre une richesse permettant de voir plus que la simple représentation du monde. Merleau-Ponty dans Phénoménologie de la Perception défend que l'image n'est pas une simple copie du monde mimétique et statique mais alors une expérience perceptive qui engage pleinement le spectateur dans son rapport au monde à l'aide de ce qu'il appelle la "chair du monde". L'image est donc un moyen de ressentir la chair du monde d'autrui, c'est-à-dire sa vision du monde. En effet, en prenant l'exemple de Paul Cézanne dans son œuvre La Montagne Sainte Victoire, Maurice Merleau-Ponty démontre que la matérialité de l'image fait apparaître ce que ressent autrui. Il apparaît donc bien que l'image fait apparaître dans sa lecture profonde et éduquée la vision du monde d'autrui, possible grâce à la matérialité de l'image. Donc l'image permet-elle de restructurer notre vision du monde ?

L'image littéraire, notamment la métaphore permet de reconstruire notre rapport au monde, en nous

Numéro d'inscription

5 0 0 7 6 5

Né(e) le

0 2 / 1 1 / 2 0 0 4

Signature



Nom

T H O B O I S

Prénom (s)

A R T H U R

19 / 20

Ecritome

Épreuve :

CG

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

0 3 /

0 3

Numéro de table

0 0 4

faisant apparaître une nouvelle vision de celui-ci, ouvrant ainsi la porte de notre imagination. Paul Ricoeur dans La Métaphore vive démontre bien le pouvoir de l'image de nous faire apparaître un espace de liberté absolue qui encourage à redéfinir notre rapport au monde. Dans le Bateau Ivre, Arthur Rimbaud illustre ce qui apparaît dans l'image littéraire. Avec ce vers, "les écumes de fleur ont bégé mes dérades" il semble que chaque mot individuellement détient un sens. Cependant, l'association de ces mots dans une phrase associée au néologisme "dérade" ne détient plus de sens pour le lecteur. Celui-ci est donc dans l'impasse de sens et essaye de faire des hypothèses afin de trouver ce qui peut avoir du sens pour lui. Cet espace de réflexion est donc un espace total de liberté, dans la mesure où il n'y a pas de fausses hypothèses de sens. Alors, la métaphore démontre que l'image fait apparaître une opportunité de revoir notre vision du monde à condition que

le spectateur ne fasse pas une lecture de l'image mais une lecture dans l'image. Autrement dit une lecture poussée et profonde de celle-ci. Une fois que l'on a entendu l'importance d'une lecture dans l'image, peut-elle faire apparaître ce qui appartient à l'intelligible ?

L'image permet donc de révéler et apparaître ce que nous pouvons voir autrement. L'image peut alors nous montrer ce qui n'est représentable. L'Annonciation de Lorenzetti met en scène cette apparition. Le tableau met en scène la célèbre scène de l'annonciation avec à gauche l'ange Gabriel et à la droite du tableau Marie. Les 2 personnages sont séparés symétriquement par une colonne au milieu du tableau. Tout l'intérêt du tableau réside dans cette colonne. Elle est à la fois incrustée dans le fond d'or mais aussi réelle vis-à-vis du sol en pierre avec la robe de Marie passant derrière cette colonne. Alors ce tableau met en lumière l'incarnation divine dans l'annonciation. Finalement, l'image fait apparaître ce qui n'est pas visible, l'invisible dans sa lecture profonde et réfléchie.

\*

\*

\*

L'image à première vue ne fait apparaître seulement l'objet dont elle représente. Cependant, il semble rapidement que l'image qu'elle renvoie de cet objet est influencée par le spectateur qui n'y voit uniquement cette image à l'aide de sa grille de lecture interne et sa perception. Elle fait également apparaître la vision et la subjectivité de son créateur, artiste dans de nombreux cas. Mais comme on a montré que l'image de la chose n'était pas la chose, qu'il existe un écart entre les deux, l'image peut alors renvoyer une image différente de l'objet qu'elle représente. Dans ce sens, l'image peut faire apparaître une image faussée de la réalité, nous obligeant à nous éduquer contre celle-ci. Une fois éduquée, on comprend que l'image est riche et qu'à l'aide d'une lecture dans l'image et pas uniquement de l'image, on peut accéder à cette richesse. Elle peut nous faire apparaître la vision du monde propre à autrui, et conduire notre vision du monde ou encore nous faire apparaître l'invisible.

